

HISTOIRE DES ZOOS EN EUROPE - LEURS MISSIONS

Au siècle des Lumières :

En 1752, l'empereur d'Autriche Frantz-Stephan fit construire dans les jardins du palais impérial, à Schönbrunn, une petite ménagerie royale ; celle-ci deviendra plus tard le premier zoo fondé en Europe.



Pour mieux admirer les animaux et les faire contempler par ses hôtes, l'empereur fit bâtir un pavillon octogonal entouré par de petits parcs et des cages pour animaux. Le premier éléphant de la ménagerie impériale arriva en 1770. À cette époque, d'autres ménageries royales se développèrent à travers l'Europe, notamment au sein des cours royales et princières d'Allemagne, d'Autriche et de France.

En 1778, la ménagerie de Vienne ouvrit ses portes à un plus large public, le dimanche.

En 1794, le premier vrai zoo public fut inauguré à Paris, au Jardin des Plantes. Au début de l'ère révolutionnaire et napoléonienne, les Parisiens vinrent nombreux admirer des animaux féroces et des girafes au long cou.

Peu à peu, la ménagerie du Jardin des Plantes fut aménagée en jardin zoologique avec des bassins, des maisonnettes, des fosses pour les ours et des allées pour longer les enclos et sillonner le zoo.

Au XIXe siècle :

Plusieurs grands zoos furent construits à travers l'Europe. En 1828, le Zoo de Londres (Angleterre) fut fondé ; suivirent les zoos de Dublin (Irlande) en 1831, d'Amsterdam (Pays-Bas) en 1838, de Berlin (Allemagne) en 1842, d'Anvers (Belgique) en 1843, de Rotterdam (Pays-Bas) et de Lyon (France) en 1858, de Francfort/Main et de Cologne (Allemagne) en 1860, et de Bâle (Suisse) en 1874.

La superficie de ces zoos était à cette époque restreinte, les enclos étaient modestes et les cages omniprésentes.



Au siècle dernier :

En 1907, le premier grand jardin zoologique moderne fut inauguré à Hambourg. Celui-ci fit bénéficier ses pensionnaires d'enclos plus vastes et d'un environnement recréant la nature. Dans ce zoo allemand, les animaux ont vécu alors sans cage, ni grille, ni barreau. Ce concept fit des émules et fut suivi par de nombreux grands zoos européens, notamment à Bâle (Suisse) et à Leipzig (Allemagne).

En 1931, à l'occasion de l'exposition universelle, un nouveau zoo fut fondé à Paris au sein du Bois de Vincennes. Il devint un zoo à part entière en 1934, et fut

alors reconnu par un grand nombre de visiteurs comme le plus beau zoo de son époque avec son grand rocher et ses larges enclos pour animaux.

Toutefois, durant la première moitié du XXe siècle, on ne se souciait guère du réel concept de survie des espèces animales présentées dans les parcs zoologiques.

Les zoos connaissaient un fort taux de fréquentation et devinrent des endroits privilégiés pour voir des animaux. Le visiteur des parcs zoologiques voulait côtoyer de nombreux animaux étranges.



Dans les années 1950, des ethnologues ont souhaité étudier les comportements et les modes de vies des animaux captifs. On a alors commencé à se soucier plus de leur mode de reproduction et de leur confort. P

Peu à peu, les cages laissèrent la place à des enclos plus spacieux. C'est à partir de ces années que des espèces rares ont acquis la capacité de se reproduire plus fréquemment dans les zoos.

Dans les années 1970/1980, des mouvements associatifs en Europe occidentale se sont renforcés pour la protection des animaux sauvages en captivité. Certains zoos ont été reconnus hors normes, et ont su s'adapter progressivement. Ce phénomène s'est développé plus tard dans les pays d'Europe de l'Est (surtout à la fin des années 1990 et au début du XXIe siècle).

À la fin des années 1980, les zoos ont pris une nouvelle orientation dans les modes de présentation de leurs animaux.

De nombreux parcs se sont entourés de zoologistes qui ont étudié le mieux possible la vie des pensionnaires et les ont aidés à se reproduire.



C'est aussi à partir de cette époque que les parcs zoologiques ont cessé de prélever des animaux dans la nature (sauf cas exceptionnels). Désormais, les zoos s'échangent leurs animaux, évitent les consanguinités et les élèvent dans des espaces confortables et parfois proches de leur cadre originel. De nombreux plans de réintroduction d'espèces rares ont permis d'en sauver plusieurs de l'extinction, comme les oryx algazelles, les tamarins lions, les cerfs du Père David et les tigres sibériens.

De nos jours :

Les parcs zoologiques ont bien changé, ils sont devenus de véritables conservatoires des espèces animales, des centres pédagogiques et des parcs d'aventures !

Les zoos confirment au XXIe siècle leur rôle primordial de sauvegarde des espèces en danger dans la nature. Actuellement, de nombreux animaux sont plus à l'abri dans les zoos que dans la nature (compte tenu de la destruction

grandissante de leur environnement, des massacres illégaux, de sombres trafics...).

Plusieurs associations de zoos participent à des plans de survie des espèces animales et végétales. Car certains espaces zoologiques sont aussi de splendides parcs botaniques.



Peu à peu, les zoos modernes présentent leurs animaux dans les conditions les plus optimales possibles. Ils ont conscience du bien-être lié à leur environnement et tentent au mieux de les prévenir contre des comportements stéréotypés. Ainsi, le visiteur d'un parc zoologique vient désormais voir des animaux vivants dans de bonnes conditions ; il essaie, au fil de sa visite du parc animalier, de mieux les connaître.

Les Missions des zoos :

Les parcs zoologiques actuels ne sont donc plus simplement des lieux ludiques pour les visiteurs. Ils s'engagent pour la conservation de la biodiversité et des espèces animales menacées.

Grâce à cet engagement et au développement de nouvelles techniques pour le bien-être des animaux, les zoos préservent des milliers d'espèces animales face aux dangers qui pèsent sur elles dans leur environnement naturel.

Les parcs zoologiques ont aussi des missions récréatives, éducatives, et de recherches scientifiques.



Cette évolution du rôle des zoos a permis de se consacrer à l'élevage des espèces en voie de disparition, ainsi qu'à l'échange de nombreux animaux avec d'autres parcs zoologiques. Les zoos deviennent de plus en plus une grande réserve génétique qui permet de maintenir des lignées pures de certaines espèces animales fortement menacées dans leur environnement d'origine.



L'utilité et la nécessité d'un parc zoologique moderne ont été officiellement définies par la Conférence de Rio de 1992, dans le rapport duquel est précisée la valeur de la stratégie de conservation ex situ intégrée avec l'in situ dans la protection et la conservation de la biodiversité.